

**A VENDRE** L'ancienne enceinte de Servette va être rasée

# Qui veut un siège du stade des Charmilles?

**GENÈVE** L'entreprise mandatée pour la démolition a commencé son travail. Toutes les pièces ne sont pas bonnes à jeter...

Fabiano Citroni *Le Matin 22/06/05 p.3*

Il est loin, très loin, le temps où Servette mettait le feu aux Charmilles. La dernière sortie des Genevois dans le stade mythique remonte à décembre 2002. Depuis lors, l'enceinte est vide. C'est triste, mais, de toute façon, le stade est condamné. Les travaux de démolition viennent de débuter. En 2008, un immense parc, entièrement financé par le banquier **Bénédict Hentsch**, verra le jour pour redonner un peu de vie à cette zone fortement densifiée.

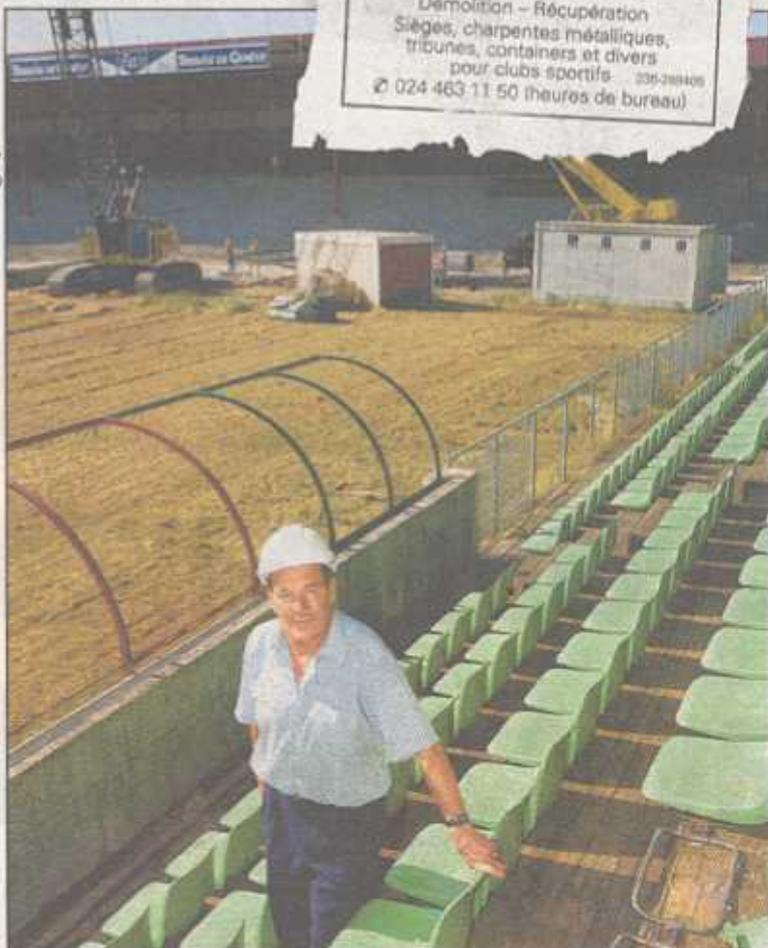
L'entreprise Michel a obtenu le mandat pour démolir les Charmilles. Dimanche, elle a fait paraître une publicité dans «Le Matin» pour vendre certaines parties du stade. Prenons les sièges, par exemple: si certains ont brûlé ou perdu leur couleur, d'autres, protégés du soleil, sont intacts. «Le club de foot d'Yverdon en a acheté un millier», confie **Raymond Michel**, le patron. Les fans du Servette peuvent aussi s'offrir un siège. Prix à payer: 3 francs. Des bricoles...

## «Le club de foot d'Yverdon a acheté un millier de chaises»

**Raymond Michel**, patron de l'entreprise de démolition Michel

La maison Michel vend également des blocs sanitaires. Là, il faut déboursier entre 2000 et 3000 francs. Plus chères encore, les tribunes métalliques situées derrière les buts: elles reviennent à environ 100 000 francs. Et les mâts d'éclairage, où sont-ils? Il n'en reste qu'un sur les quatre... «Mais il n'est pas à vendre. Il restera à sa place. C'est un souvenir, explique **Raymond Michel**. Les trois autres sont vendus.» Le propriétaire, un Français, doit venir les chercher: il a du boulot, un mât mesure environ 32 mètres!

Quant à la terre végétale, elle sera stockée puis réutilisée pour le futur parc. Un parc qui devrait être inauguré en 2008. **Laurent Paoliello**,



**SOUVENIR** **Raymond Michel**, patron de l'entreprise Michel, parmi les chaises à vendre du stade des Charmilles. Un siège coûte 3 francs. En médaillon: la publicité parue dans «Le Matin dimanche» du 19 juin. Photos Salvatore Di Nolf



**DÉMOLITION** Les jours de la tribune visiteurs du stade sont comptés.

porte-parole de la Fondation Hippomène (présidée par **Bénédict Hentsch**): «Nous allons le plus rapidement possible, tout en respectant le cadre légal. Le stade devrait être entièrement détruit d'ici à un an.» Et après? «**Bénédict Hentsch** s'est toujours engagé à construire un parc et à

l'offrir aux Genevois. Mais, dans son projet pour les Charmilles, il y a aussi la rénovation de certains bâtiments et la création d'un espace de rencontres culturelles, artistiques et événementielles.» Montant du cadeau? «Dix millions de francs», répond **Laurent Paoliello**.